

LE QUOTIDIEN THE ART DAILY NEWS DE L'ART

Votre abonnement annuel
pour
19 €/mois
pendant 12 mois



NUMÉRO 665 / MARDI 9 SEPTEMBRE 2014 / WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM / 2 euros

« L'ART TRIBAL RESTE UN DOMAINE DE PASSIONNÉS, PEU SPÉCULATIF »

PIERRE MOOS, PRÉSIDENT
DU PARCOURS DES MONDES

La 13^e édition du Parcours des Mondes s'ouvre aujourd'hui à Saint-Germain-des-Prés, à Paris, avec pour invité d'honneur Antoine Frérot, collectionneur et président de Veolia Environnement. Entretien avec l'organisateur du Parcours, Pierre Moos.

A. C. Quelles sont les nouveautés de cette édition ?

P. M. Nous aurons par exemple un Café Tribal dans le salon VIP du premier étage du restaurant l'Alcazar : des invités chevronnés vont donner des conférences et susciter des discussions, c'est une version tribale du café littéraire, avec des responsables de musées, des collectionneurs...

A. C. Cette année, les Américains arrivent à égalité avec les Belges avec dix exposants...

P. M. Les Américains avaient envie de se confronter aux marchands européens. Les meilleurs marchands à mes yeux sont en Europe, en France, en Belgique, en Espagne. Aux États-Unis, il y a eu énormément de collectionneurs américains qui, dans les années 1950 à 1970, sont venus acheter en Europe auprès des grands marchands. Ces belles pièces, comme cela a été le cas avec les tableaux de Picasso, Matisse ou Seurat entre les deux guerres, se sont retrouvées en Amérique. L'argent était aux États-Unis, les pièces en Europe... Certains marchands américains ont eu accès à ces pièces et les remettent sur le marché. La faiblesse du dollar entre aussi en ligne de compte. Une pièce équivalente sera plus accessible en dollars. Cette conjonction de facteurs explique le grand nombre de dossiers cette année : nous avons reçu trente candidatures et avons dû en refuser vingt, car nous voulons maintenir le niveau. Au total, nous avons dû refuser une quarantaine de galeries. Il se trouve dans le monde environ 65 très bonnes galeries d'arts premiers avec pignon sur rue, où on peut acheter en confiance. Elles sont toutes là. A New York, dans un même immeuble, on *SUITE PAGE 2*

L'EXPOSITION DU JOUR

LA GALERIE KUGEL
DÉVOILE LES TRÉSORS
DE L'ORFÈVRE STRASBOURGEOISE



LIRE PAGE 8

SOMMAIRE

PARIS_ page 9

CORNETTE DE SAINT CYR OUVRE
SON PROPRE HÔTEL DES VENTES

*

EXPOSITIONS_ page 10

GUSTAVE COURBET :
DEUX HOMMAGES EN SUISSE

ENTRETIEN AVEC PIERRE MOOS

PAGE
02

SUITE DU TEXTE DE UNE trouve des dizaines de galeries d'art contemporain...

A. C. Plusieurs marchands d'archéologie sont présents. Pourquoi ?

P. M. C'est un test. L'Etoile d'Ishtar, rue des Beaux-Arts [à Paris], a demandé à participer, David Ghezdebash aussi. En art précolombien, la galerie Furstenberg grossit les rangs. L'idée est d'améliorer chaque année le Parcours.

A. C. Longtemps, le Parcours s'est focalisé sur l'Afrique. Ce n'est plus le cas visiblement aujourd'hui, le spectre géographique s'est élargi.

P. M. L'art tribal, c'est par définition l'art non-occidental. Aussi, les galeries exposent désormais également les arts de l'Asie, du Tibet qu'Alain Bovis a été un des premiers à découvrir et à montrer, du Népal, des Philippines... Il faut dire aussi qu'en art africain, les pièces se raréfient. Beaucoup de collectionneurs gardent les œuvres...

A. C. La Biennale des Antiquaires booste-t-elle les ventes ?


P. M. Il y a une perméabilité des deux clientèles. J'ai des exemples de gens qui vont à la Biennale avant d'aller au Parcours et inversement. Mais ce n'est pas automatique que les chiffres d'affaires augmentent. Cela dépend surtout de ce qu'exposent les marchands. Et cette année, il y a un fait marquant : sur 65 exposants, 36 présentent des expositions thématiques, ce qui fait plus de la moitié. Un record. Une

exposition thématique est souvent synonyme de succès. Elle signifie qu'un marchand a amassé des pièces pendant plusieurs années, parfois dix ans, pendant lesquels il faut bloquer de l'argent, ne pas les montrer ni les vendre, les stocker... Ce qui implique une vue à long terme.

A. C. Y-a-t-il un renouvellement des grands acteurs du marché ?

P. M. Des Chinois arrivés en jet privé sont venus l'an dernier, et l'année d'avant, et ont acheté, pour l'un, seize pièces et, pour l'autre, une trentaine, sur le Parcours des Mondes. Mais est-ce que deux Chinois forment une tendance ? N'ont-ils pas acheté cela au même titre que d'autres choses ? Je ne suis pas sûr que l'avenir soit à la Chine. Les Chinois acquièrent toujours en priorité leur propre art. Le marché reste entre les États-Unis et l'Europe. Dans l'ensemble, l'art tribal demeure moins onéreux que d'autres spécialités. En art moderne et contemporain, la signature l'emporte parfois sur la qualité et les œuvres se vendent des millions d'euros. Des amis ont acheté un petit dessin de Picasso, sur papier, pré-cubiste, déboursant plusieurs centaines de milliers d'euros. Pour la même somme, on peut s'offrir un chef-d'œuvre africain ou océanien ! L'art tribal reste un domaine de passionnés, qui échappe généralement à la spéculation, car les prix sont trop aléatoires.

A. C. Sotheby's organise la vente d'une collection d'art océanien juste après le Parcours des Mondes. Qu'en pensez-vous ?

P. M. C'est de bonne guerre, on ne peut l'empêcher. Mon avis diffère de celui des marchands : il y a des collectionneurs qui ne seraient pas venus à Paris sans cette vente... Jusqu'à présent, le Parcours des Mondes n'était pas accompagné de ventes aux enchères. La meilleure année qui ait eu lieu au Parcours des Mondes, c'est il y a six ou sept ans avec l'ouverture du musée du quai Branly. Sotheby's, Christie's et d'autres maisons avaient organisé à ce moment-là des ventes importantes. Les marchands ont cartonné. Je suis persuadé que les ventes amènent du monde. Mais ceux qui vendent de l'art océanien risquent d'être gênés. Toutefois, les comparaisons doivent être en faveur des marchands. Chez un marchand, l'amateur peut faire une proposition en dessous du prix de départ ; et aussi demander parfois à payer sur six mois. Chez les *auctioneers*, vous devez vous décider en une seconde, acheter au prix fixe, et régler tout de suite... Si un jour la pièce ne vous plaît pas, difficile de la rapporter, quand parfois un marchand peut la reprendre sous certaines conditions... ■ 

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE CROCHET

PARCOURS DES MONDES, du 9 au 14 septembre, Quartier des Beaux-Arts à Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris, tél. +32 67 877 277, www.parcours-des-mondes.com



Pierre Moos. © Parcours des mondes.

BLANCHE OU L'OUBLI
11.09.2014 - 31.10.2014
SANDRA AUBRY & SÉBASTIEN BOURG, CHARBEL-JOSEPH H. BOUTROS,
GAYLE CHONG KWAN, MARIE DENIS, MARCO GODINHO, MARCELA PANIAK,
HIRAKI SAWA, JOÃO VILHENA
Commissariat : LÉA BISMUTH

GALERIE ALBERTA PANE
64 RUE NOTRE-DAME DE NAZARETH - 75003 PARIS
(dans la cour à gauche) www.galeriealbertapane.com T: +33 (0)1.43.06.58.72

Marie Denis, Pissenlits, 2014, détail